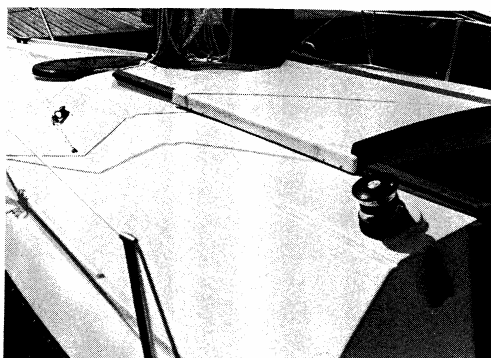
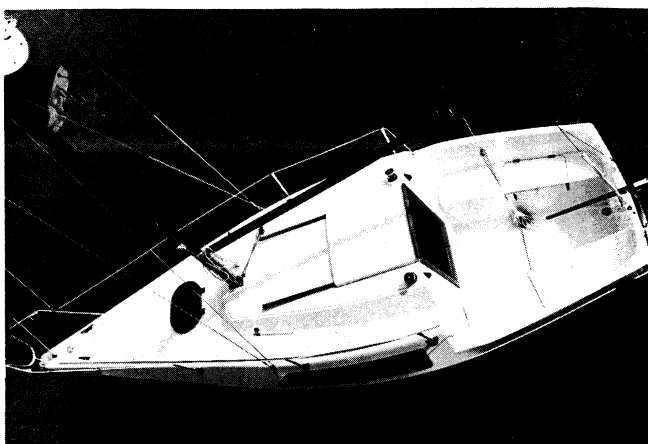
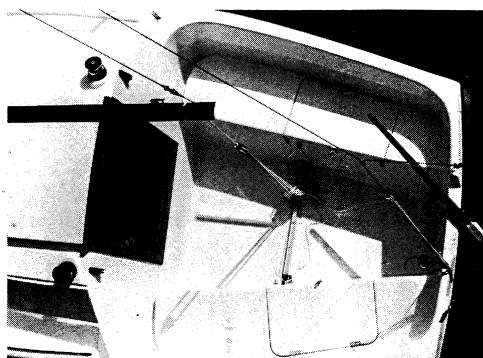


l'accastillage du Jouët 22

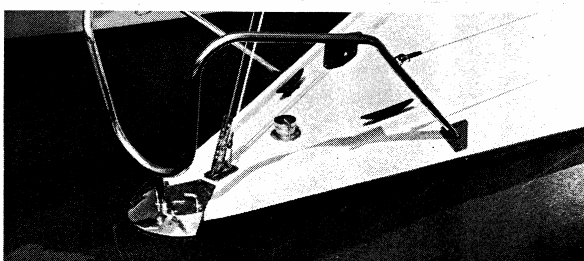
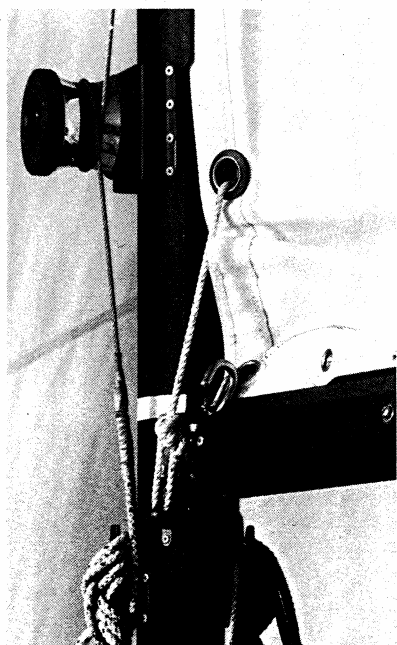
Le plan de pont du Jouët 22 se caractérise par le volume du cockpit et la surélévation du roof et de la plage avant.



De chaque côté de la descente, un winch pour l'écoute de foc permet à l'équipier de manœuvrer debout pendant les virements de bord. Seul inconvénient : attention à la bôme quand elle passe.



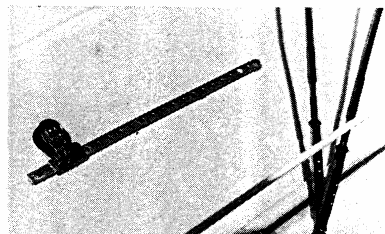
Profond, le cockpit va en s'élargissant vers l'avant, un cale pied central fort utile bloquant les pieds des équipiers assis devant le rail d'écoute.

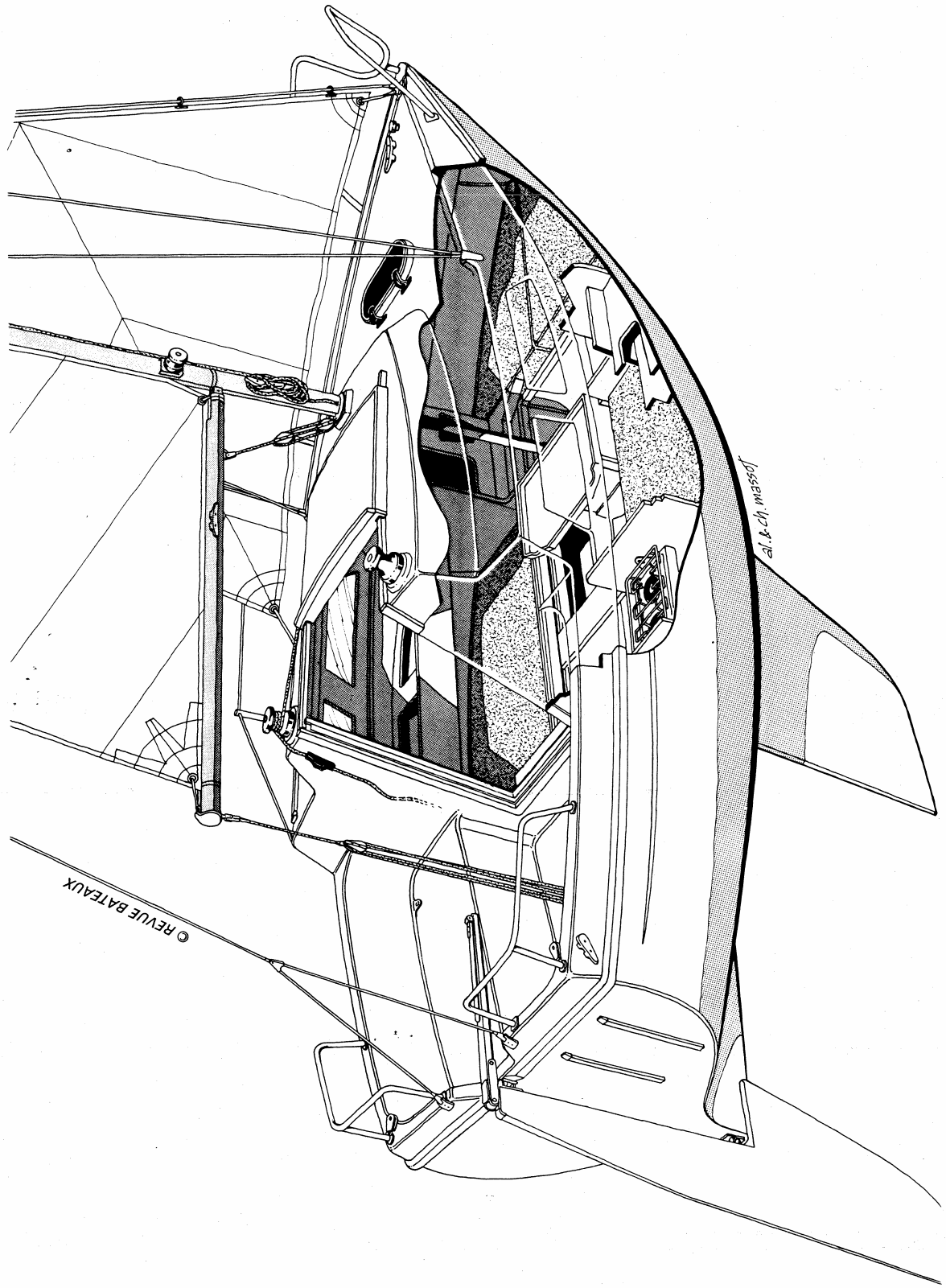


Très en pointe, la plage avant laisse assez de place pour la manœuvre près du balcon de forme typiquement nordique. La belle plaque d'inox qui couvre l'étrave ne remplace pas un bon réa pour la chaîne d'ancre.

Au niveau du point d'attache des haubans, un petit rail très rentré pour le réglage du point d'écoute de foc.

Très simple, le palan dit Cunningham remplace avantageusement un winch de drisse de grand voile pour l'étarquage du guindant.





dans les petits airs, évidemment nettement moins vite que sous gènois, mais sans se «planter» lamentablement.

Cette constatation n'est valable que si l'on utilise les possibilités de réglage offertes par le gréement et l'accastillage très efficace monté sur notre bateau d'essai. A l'aide du Cunningham, du palan de pataras et de la manivelle de tension de la grand voile sur la bôme, l'équipage creuse ou aplatit la voilure en quelques instants. Nous regrettons que cet ensemble très efficace de fabrication Elvström fasse désormais l'objet d'un supplément, car son agrément d'emploi joue de façon très positive dans le plaisir de barrer ce bateau.

L'installation du gènois demande la pose de deux rails supplémentaires à l'arrière du roof. La position des winches convient alors beaucoup moins bien que pour border le foc. L'architecte a posé en effet les winches d'écoutes sur le roof de chaque côté du panneau de descente. Nous avons noté, après le deuxième coup de bôme au virement de bord, que cet emplacement présentait un petit inconvénient sans grande gravité puisque nous avons par la suite toujours baissé la tête à temps.

Le Jouët 22 porte bien sa toile, d'autant mieux que l'on peut retarder le moment de la prise de ris par le réglage. Le Cunningham remplace avantageusement un winch de drisse de grand voile sauf au moment de renvoyer la grand voile avec un ou deux ris. Il faudrait prévoir un œil supplémentaire au-dessus du point d'amure de chaque bande de ris.

Au plus près le passage dans le clapot est aussi excellent que le cap et le Jouët 22 tient la dragée haute à des bateaux nettement plus importants, comme on a pu le constater au récent championnat de croiseurs côtiers.

Bien protégé derrière le roof, l'équipage est rarement mouillé, abrité également par des hiloires de cockpit très hautes. Cependant, par forte brise à la gîte, l'évacuation des banquettes de cockpit et même du cockpit lui-même ne s'effectue pas parfaitement.

Ce bain de siège ou de pieds par gros temps n'ajoute rien au confort et mériterait un remède.

Aux allures portantes et particulièrement au vent arrière, le bateau se balance facilement d'un bord ou de l'autre sans que le barreur ne soit gêné, le safran doux et toujours efficace autorisant un contrôle constant du cap. Il faut dire aussi que le Jouët 22 fait preuve d'une stabilité de route remarquable.

Grâce au type de gréement, la forme du spinnaker lui procure une bonne stabilité. On utilise les winches de foc pour les bras et l'écoute de spi. Il faut donc amener le foc ou bien rajouter deux taquets pour pouvoir porter en même temps que le spi.

Le pont sans contremoulage permet facilement ce genre d'addition.

Un peu déroutés par l'aspect purement compétition de la coque, nous devons avouer que nous nous étions posés quelques questions sur l'intérêt d'une telle conception, surtout associée à des superstructures aussi développées.

Après essai, cette prévention est entièrement tombée, le Jouët 22 nous ayant surpris très favorablement par ses qualités nautiques et son confort intérieur. Par quelques améliorations de détail, le constructeur de ce bateau dispose d'une des unités les plus intéressantes de la catégorie des 6,50 m, à condition naturellement que cet ensemble de qualité aussi bien par sa conception que par sa construction reste compétitif par rapport à ses concurrents moins ambitieux techniquement.



Le gènois à grand recouvrement se borde à l'intérieur des filières sur un petit rail au coin arrière du roof.

Toujours équilibré, le Jouët 22 se cale à un angle de gîte relativement élevé sans pouvoir être qualifié de gitard. (Photos Gilbert Le Cossec, Didier Maupas).

